

## Une centrale solaire d'Akuo participe à des « stress tests » en Corse



(c) Barlovento

La centrale photovoltaïque de Pascialone en Corse, exploitée par [Akuo Energy](#), a contribué la semaine dernière à réaliser une expérimentation sur le réseau de l'île de Beauté. Des techniciens d'EDF, d'[Akuo](#) et de l'entreprise espagnole Barlovento-Recursos ont étudié le comportement de la centrale en situation de stress, rapportent nos confrères de Nice Matin. L'objectif est d'affiner les connaissances et pratiques de gestion du réseau électrique alimenté par une part accrue d'[énergies renouvelables](#).

### Creux de tension

Concrètement, l'expérimentation a consisté à observer le comportement de la centrale solaire, d'une capacité de 4,5 [MWc](#), dans différentes configurations de réseau, notamment lors d'épisodes de creux de tension. Pour que le test ne soit pas que théorique, EDF et [Akuo](#) se sont adjoint les services de la compagnie espagnole Barlovento-Recursos. Cette société d'ingénierie, spécialisée dans les énergies renouvelables, a fait venir sur l'île son camion de 19 tonnes chargé d'équipements électriques permettant de réaliser ces simulations en conditions réelles.

Des tests bienvenus pour EDF qui, en tant que gestionnaire de réseau dans les territoires insulaires français, doit s'assurer que le raccordement des EnR est en adéquation avec la sécurité du réseau. Ainsi, sur un parc installé d'environ 860 MW, les énergies renouvelables cumulent déjà à 395 MW (majoritairement hydroélectriques), soit 46% du mix électrique corse en capacité, et 30% en production (chiffres 2016).



La transition du système électrique des îles françaises vers le 100% EnR pose donc des questions techniques. Si l'Ademe estime que le scénario est plausible avec un recours massif au stockage, d'autres affirment qu'une telle entreprise s'avérerait hasardeuse en termes de sécurité d'approvisionnement. D'où l'intérêt de ces expérimentations en conditions réelles. Ce débat, parfois vif entre les protagonistes, a des conséquences très concrètes. Ainsi, le projet de construction d'une nouvelle centrale thermique de 250 MW en remplacement de l'unité de Vazzio est encore jugé indispensable par EDF, et ce, bien que la Corse soit interconnectée avec la Sardaigne et l'Italie grâce à des câbles d'une capacité totale de 150 MW. Un avantage en matière de stabilité du réseau. Le projet, et le gazoduc qui l'accompagne, sont en revanche jugés totalement anachroniques pour les partisans d'une transition énergétique rapide de l'île de Beauté.